

Description d'une nouvelle espèce péruvienne du genre *Pero* Herrich-Schäffer, 1855 (Lepidoptera, Geometridae, Ennominae)

par Antoine LÉVÊQUE

42 rue Emile-Zola, F – 45000 Orléans <leveque@mnhn.fr>

Résumé. – *Pero corosha* n. sp. est décrit sur six mâles, tous capturés dans la même localité située à 2 000 m d'altitude dans le nord du Pérou. L'habitus et les genitalia sont illustrés.

Summary. – Description of a new Peruvian species of the genus *Pero* Herrich-Schäffer, 1855 (Lepidoptera, Geometridae, Ennominae). *Pero corosha* n. sp. is described from six males, all collected at 2 000 m in northern Peru. Habitus and genitalia are figured.

Resumen. – Descripción de una nueva peruviana especie del género *Pero* Herrich-Schäffer, 1855 (Lepidoptera, Geometridae, Ennominae). Se describe *Pero corosha* n. sp. sobre seis machos, colectados a 2000 m en el norte del Perú. El habitus y las genitalia están ilustrados.

Keywords. – Lepidoptera, Geometridae, Ennominae, Azelinini, *Pero*, new species, neotropical region, Peru.

Le genre *Pero* Herrich-Schäffer, 1855, appartient à la tribu des Azelinini Forbes, 1848. Il est bien reconnaissable et défini par les structures génitales, notamment la valve modifiée chez les mâles. La région distale de celle-ci, en forme de lobe, épaissie, distinctement délimitée et densément pourvue de soies constitue une apomorphie du genre (PITKIN, 2002).

De répartition néarctique et surtout néotropicale, il s'agit du genre le plus riche en espèces de la faune des Ennominae du Nouveau Monde. Il fut révisé par POOLE (1987) qui distinguait alors 294 espèces dont 119 qu'il décrivait comme nouvelles. Cet auteur signalait également quatre autres espèces qu'il n'a pu traiter, le type étant perdu pour deux d'entre elles, détruit pour la troisième et non localisé pour la dernière. Suite à ce travail, HERBULOT (1990, 1994) décrivit trois nouvelles espèces : *P. poolei* d'Equateur, *P. bleuzeni* du Venezuela et *P. cubana* de Cuba. SCOBLE (1999) reprend ces 301 espèces auxquelles il ajoute *P. xylochromaria* (Walker, 1860), considérée comme synonyme de *P. xilinaria* (Guenée, [1858]) par POOLE (1987), et *P. atrapesaria* (Walker, 1860), totalement absente de la révision de POOLE (1987). Alors que PITKIN (2002) réalise une nouvelle combinaison, ajoutant ainsi *P. cinerea* (Warren, 1906) à la liste, HERBULOT (2002) décrit une nouvelle espèce : *P. muzoides*, du Pérou. L'année suivante, la faune des Etats-Unis s'agrandit avec la description de *P. washakiensis* (FERRIS, 2003). Plus récemment, je décrivais *P. haxairei*, nouvelle espèce aux affinités néarctiques, à partir d'un unique mâle provenant de l'Etat de Jalisco dans le centre du Mexique (LÉVÊQUE, 2006). Les trois dernières espèces décrites dans le genre sont *P. rodriguezi* du nord du Chili (VARGAS, 2007), *P. janichoni* du nord du Pérou (LÉVÊQUE, 2007) et *P. macneilli* de Basse Californie au Mexique (BROWN, 2007).

Il faut ajouter à ce décompte quatre sous-espèces néarctiques – décrites par RINDGE (1955) – reconnues par SCOBLE (1999) et PITKIN (2002), ainsi qu'une cinquième récemment décrite du Venezuela (LÉVÊQUE, 2005). A ce jour, le genre *Pero* comprend donc 310 espèces et 5 sous-espèces valides, soit 315 taxons différents.

Une nouvelle espèce, la 311^e, décrite ci-dessous sur la base de six exemplaires mâles, a été découverte parmi un lot de *Pero* collectés lors d'une mission effectuée dans le nord du Pérou en septembre 2003.

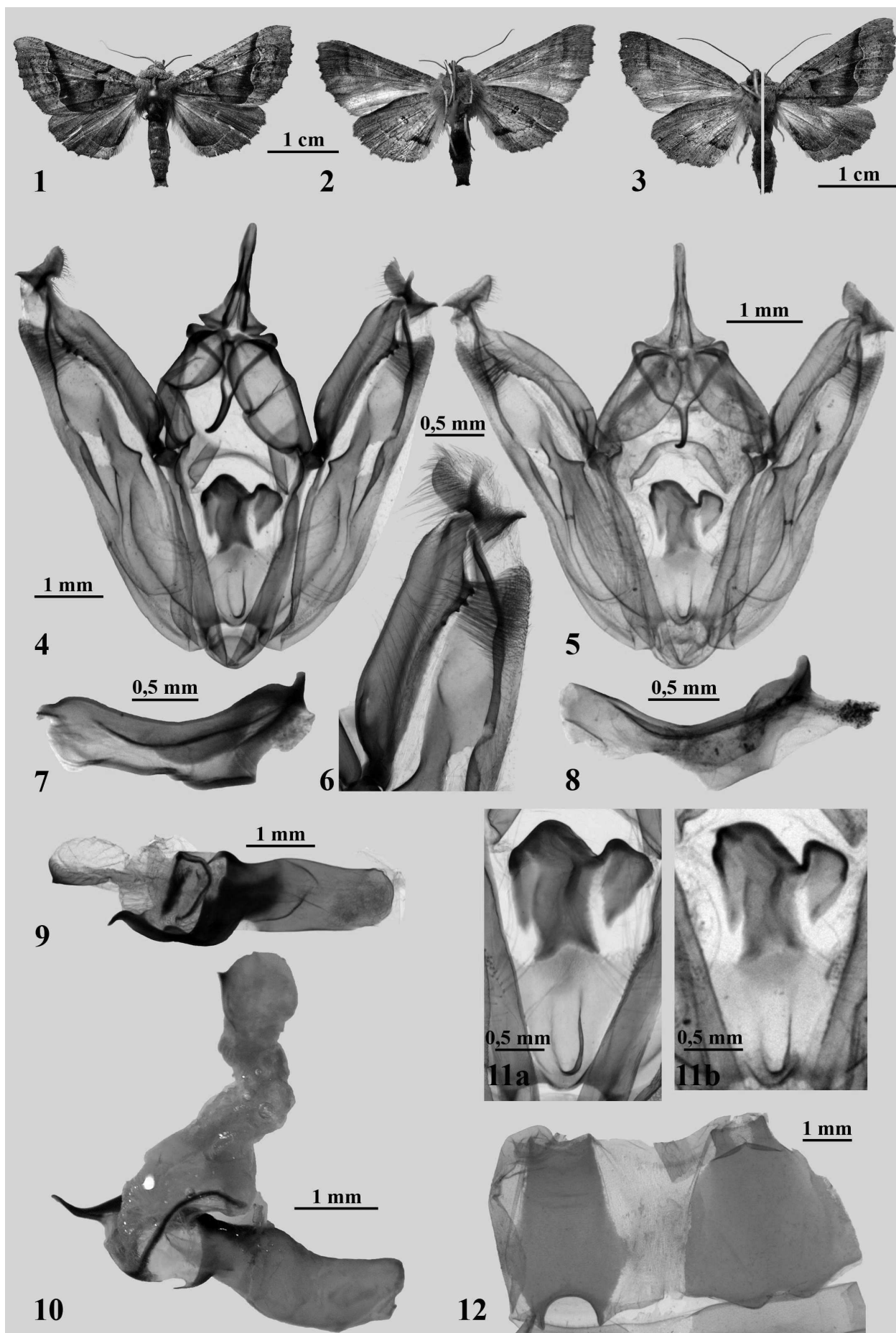


Fig. 1-12. – *Pero corosha* n. sp. – 1-3, Habitus ♂ : 1, HT (recto) ; 2, HT (verso) ; 3, ailes droites du PT n° BC AL Geo 00252 (recto à droite ; verso à gauche). – 4-6, Genitalia ♂ (subscaphium ôté), vue ventrale : 4, HT (tegumen un peu écrasé par le montage entre lame et lamelle) ; 5, PT n° BC AL Geo 00252 ; 6, zoom sur la costa et le processus costal de la valve droite (HT). – 7-8, Subscaphium, vue latérale : 7, HT ; 8, PT. – 9-10, Edéage (vesica dévaginée), vue latérale : 9, HT (monté entre lame et lamelle) ; 10, PT (avant montage, vue sur l'autre côté). – 11, Variation de la juxta, vue ventrale : a, HT ; b, PT. – 12, Segment abdominal 8, ♂ (PT) : sternite à gauche, tergite à droite.

***Pero corosha* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Pérou, Amazonas, route de Jaén à Rioja, intersection pour Corosha, km 15, 2 000 m, 19.IX.2003, A. Lévêque leg., prép. gén. A. Lévêque n° AL 30 ; déposé au Museo de Historia Natural, Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima, Pérou. Le spécimen a été séquencé dans le cadre du projet BOLD : échantillon n° BC AL Geo 00251, code barre ADN n° GWOAL451-09.

PARATYPES 5 ♂ : 1 ♂, *idem*, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; 1 ♂, *idem*, prép. gén. A. Lévêque n° AL 17, échantillon BOLD n° BC AL Geo 00252, code barre ADN n° GWOAL452-09, coll. A. Lévêque ; 3 ♂, *idem*, échantillons BOLD n° BC AL Geo 00253, 00254 et 00255, codes barres ADN n° GWOAL453-09, GWOAL454-09 et GWOAL455-09, coll. A. Lévêque.

Description du mâle holotype (fig. 1, 2).

Taille. Longueur de l'aile antérieure : 18 mm.

Tête. Antennes : simples, pâles, globalement beiges ; de teinte unie à l'œil nu, le dessous plus fauve et le dessus plus gris ; en réalité annelées sur le dessus de gris-brun entre chaque segment (visible sous la loupe). Palpes labiaux : premier article légèrement arqué, assez long par rapport aux deux autres ; deuxième article assez globuleux ; premier et deuxième articles densément recouverts d'écailles allongées, globalement gris-marron, plutôt larges par rapport au dernier article ; celui-ci fortement réduit, couvert d'écailles courtes et peu denses, gris-marron sur sa face externe, beige sur sa face interne. Front et vertex gris-marron.

Thorax. Collier, tegulae et métathorax gris-marron. Dessous soyeux, légèrement plus gris.

Pattes. Fémurs concolores avec le dessous du thorax. Tibias bicolores, beiges sur une face, gris-marron sur l'autre. Tarses beiges. Epines des tibias médians et postérieurs blanc-beige annelées de brun-noir en leur milieu.

Abdomen. Gris-marron. Sternite 8 : forme générale subrectangulaire ; base présentant sur toute sa largeur une excavation régulière, épaissie, en forme de "U" aplati environ deux fois plus large que haut ; bord postérieur aussi large que le "U" de la base, légèrement concave, aux angles pointus ; bords latéraux légèrement bombés dans la moitié basale. Tergite 8 : en forme d'un demi-ovale ; base bilobée ; extrémité postérieure constituée par deux prolongements rectangulaires, alignés dans l'axe des lobes arrondis de la base du tergite.

Face dorsale. Aile antérieure. Fond de couleur gris-marron. Région costale un peu plus claire que le reste de l'aile. Aire basale mouchetée de gris foncé. Ligne antémédiane brun-noir, sinueuse, épaissie près de la côte et au milieu, d'abord subhorizontale de la côte jusqu'au tronc cubital puis subverticale avant de s'incliner légèrement vers l'extérieur au-dessus de la nervure anale, enfin plus ou moins en forme de demi-cercle ouvert basalement entre la nervure anale et le bord interne. Moitié inférieure de l'aire médiane davantage marron que grise, avec quelques mouchetures grises moins prononcées et plus diffuses que dans l'aire basale. Un seul point discal, noir, petit. Bande postmédiane brun foncé bien délimitée, assez large excepté vers la côte, rectiligne basalement, oblique, convergeant vers la ligne antémédiane au niveau du bord interne, avec une tache oblongue de teinte orangée entre les nervures M1 et M3 ; contour distal de la bande postmédiane étroit, brun-noir, finement surligné de beige distalement sauf au niveau de la côte, sinueux, dessinant deux petits lobes (un premier au niveau de la tache orangée, le second au-dessus de la nervure anale). Dans l'aire distale : région tornale légèrement plus claire, virant vers le beige ; des mouchetures gris foncé assez nombreuses, formant des taches plus prononcées çà et là, notamment entre les deux lobes de la ligne postmédiane ; un petit point submarginal blanc très discret sous l'apex, cerclé de gris. Frange irrégulière, donnant au bord externe un aspect plus ou moins crénelé.

Face dorsale. Aile postérieure. Couleur de fond gris-marron. Bord abdominal gris foncé sauf au-delà de la ligne postmédiane ; celle-ci est fine, brun-noir soulignée de beige, surtout visible près du bord abdominal, s'estompant rapidement ensuite au-delà du milieu de l'aile. Frange marron.

Face ventrale. Aile antérieure. Région costale gris-marron clair, mouchetée de gris. Région subapicale orangée, traversée verticalement par une bande gris sombre. Tache discale crème, allongée verticalement. Des mouchetures grisâtres çà et là, peu marquées. Moitié inférieure luisante, éclaircie et davantage beige à blanc cassé vers le bord interne. Frange marron clair.

Face ventrale. Aile postérieure. Fond bicolore, majoritairement marron, beige tirant sur le crème dans une large région abdominale. Mouchetures grises çà et là. Tache discale noire. Ligne postmédiane bien visible sur toute sa longueur, ondulante, de couleur grise, épaissie et tirant vers le noir près du bord abdominal. Une série de petits points gris-noir dans l'aire submarginale, blanc cerclé de gris-noir pour le plus apical d'entre eux. Frange de couleur identique à celle de l'aile antérieure.

Armatures génitales (fig. 4). Moitié basale de l'uncus subtriangulaire, l'autre moitié allongée, extrémité simple. Subscaphium (pièce sclérifiée recouvrant l'uncus ventralement, fig. 7) : profil concave ; expansion latérale subcarrée vers le milieu de chacun des deux côtés ; extrémité en forme de pointe, élancée dans le sens opposé aux expansions latérales. Tégumen à peu près de même hauteur que l'uncus. Parties latérales de la transtilla assez larges, partie centrale fine. Bras latéraux du gnathos assez fins, soudés sur environ le dernier tiers de leur longueur ; extrémité du gnathos pointue, davantage sclérifiée, légèrement courbée. Juxta (fig. 11a) en deux parties distinctes, de hauteur égale ; la partie antérieure, peu sclérifiée, en forme de triangle presque équilatéral, avec en son centre une marque en forme de "U" ; la partie postérieure davantage sclérifiée, dissymétrique, constituée d'un tronc central subrectangulaire à la base concave, aux côtés légèrement courbés et à l'extrémité largement convexe désaxée vers la gauche, avec presque soudé sur toute la longueur de son côté gauche un bras assez fin, et à droite une excroissance en forme de fer de lance très nettement décollée du reste de la juxta. Vinculum s'étendant à peine au-delà de la base antérieure des valves. Saccus extrêmement réduit. Valve : structure complexe ; costa (fig. 6) large, deux fois moins longue que le sacculus, avec au niveau de son bord interne une zone pré-apicale légèrement convexe où se trouve une série de petites dents sclérifiées ; processus costal (pièce située à l'apex de la valve) assez petit, de forme plutôt trapézoïdale, orienté perpendiculairement à l'axe de la costa, présentant un angle nettement pointu au-delà du sacculus ; un repli du sacculus étroit, linéaire et davantage sclérifié part de la base du processus costal et se prolonge au-delà du milieu de la valve ; entre la costa et ce repli du sacculus se développe un processus médian qui présente basalement une dent orientée vers la costa ; présence de soies orientées vers l'intérieur des genitalia au niveau de la région apicale du sacculus.

Edéage (fig. 9). Partie distale portant un long processus sclérifié doublement coudé ; la base de ce processus est large et transversale à l'axe principal de l'édéage ; ce processus s'oriente ensuite dans le sens de la longueur de l'édéage, avant de se couder à nouveau à son extrémité ; celle-ci est effilée et orientée vers l'extérieur du pénis. La partie distale de l'édéage porte un second processus sclérifié, très court contrairement au précédent, coudé lui aussi mais une seule fois, terminé en pointe fine. La région basale de la vesica porte un long cornutus fin, inséré au niveau d'une large zone allongée plus ou moins sclérifiée. Extrémité de la vesica légèrement sclérifiée, terminée par un petit bouton.

Variation. – Peu importante. La teinte générale du dessus des ailes est plus ou moins grise ou marron selon les individus, mais les différences de nuances demeurent légères. L'épaississement de la ligne antémédiane antérieure est plus ou moins prononcé en son milieu et au niveau de la côte. Sur l'aile antérieure, un second point discal possible sous le premier, gris-noir, mais de taille extrêmement réduite (un individu parmi les six examinés, fig. 3). Série de petits points submarginaux gris sombre plus ou moins visibles. Dessous, la ligne postmédiane et la tache discale des ailes postérieures sont plus ou moins marquées. Genitalia mâles : extrémité du tronc central de la partie postérieure de la juxta plus ou moins bossue (fig. 11) ; les petites dents pré-apicales du bord interne de la costa de la valve sont plus ou moins saillantes.

Femelle et premiers stades. – Inconnus.

Derivatio nominis. – Cette espèce est nommée d'après le nom de la localité dans les environs de laquelle elle a été découverte.

Discussion. – La combinaison de plusieurs caractères de l'habitus et des genitalia mâles – en particulier la taille des spécimens, les motifs des ailes antérieures, la forme de la juxta, la structure de la valve et surtout celle de l'édéage – permet de placer *P. corosha* n. sp. au sein du groupe 17 défini par POOLE (1987) dans sa révision du genre. Ce groupe andin compte donc désormais 16 espèces (et une sous-espèce). *P. corosha* n. sp. montre un habitus proche de plusieurs espèces de ce groupe d'apparence relativement homogène.

Le nouveau taxon pourra très facilement être distingué des deux espèces *P. angulosa* et *P. subangulosa* par l'observation sur l'aile antérieure de la bande postmédiane au contour

extérieur irrégulier et du point discal double, noir profond, très prononcé chez ces deux taxons (bande postmédiane avec seulement deux lobes arrondis bien nets et point discal fin généralement simple chez *P. corosha* n. sp.). Le point discal des ailes antérieures permet également de séparer le nouveau taxon des espèces *P. boneta*, *P. lepa* et *P. elmonjensis* chez lesquelles il est double et bien visible. *P. elmonjensis* se distingue aussi par l'aire médiane des ailes antérieure qui apparaît nettement plus sombre que l'aire postmédiane, d'où un contraste de couleur plus prononcé, ainsi que par les ailes postérieures globalement plus claires. *P. boneta* montre deux points blancs submarginaux bien visibles contrairement à la nouvelle espèce.

Par son apparence davantage marron que grise, le nouveau taxon pourra assez facilement être différencié des espèces *P. fraterna*, *P. crepera* et *P. scitaria*. Celles-ci se distinguent aussi de *P. corosha* n. sp. par l'aire postmédiane de l'aile antérieure qui apparaît bicolore et contrastée avec une bande gris pâle s'étendant du bord interne à la côte entre la ligne postmédiane et la région subterminale, cette dernière apparaissant nettement plus foncée : chez *P. corosha*, l'aire postmédiane est plus homogène, moins contrastée et davantage marron. L'irrégularité des franges lorsqu'elles sont intactes, donnant un aspect crénelé au contour des ailes du nouveau taxon, devrait également aider à le séparer de *fraterna* et *scitaria* chez qui les franges apparaissent lissées et nettes (en revanche, le lectotype de *P. crepera* montre quant à lui une tendance à un début d'irrégularité des franges). À l'aile antérieure, la série fortement réduite de points submarginaux très petits, plutôt sombres et peu visibles de *P. corosha* n. sp. constitue aussi un critère diagnostic intéressant, notamment par rapport à *P. fraterna*.

Par sa teinte générale assez brune, le nouveau taxon ressemble davantage aux trois espèces *P. converga*, *P. tolima* et *P. alticola*, mais s'en distingue par son point discal antérieur simple (sauf exception) et surtout peu développé contrairement à ces espèces chez lesquelles le point discal des ailes antérieures est toujours double, épais et d'un noir intense le rendant bien visible. *P. tolima* montre au moins deux points submarginaux blancs bien visibles. Les mouchetures gris sombre dispersées çà et là principalement dans l'aire basale mais aussi au niveau de la côte et au-delà de la ligne postmédiane chez *P. corosha* n. sp. sont également présentes chez *P. alticola* qui peut facilement être confondu avec le nouveau taxon. Néanmoins, *P. alticola* se distingue (outre l'aspect du point discal) par la bande postmédiane des antérieures aux lobes moins prononcés (notamment le lobe inférieur) et le point submarginal blanc subapical un peu plus grand.

Par son aspect général, notamment sa forme, son inclinaison et ses couleurs, la bande postmédiane de *P. corosha* n. sp. est très voisine de celle de *P. messidora*, espèce qui présente également un point discal simple à l'aile antérieure. Si ces deux espèces peuvent facilement être confondues, on distinguera néanmoins *P. messidora* principalement à sa teinte moins brune, davantage grisâtre, notamment au-delà de la ligne postmédiane des antérieures, et à l'aire médiane de ces mêmes ailes nettement assombrie dans sa moitié inférieure ; *P. messidora* se différencie aussi par l'aire basale des ailes antérieures moins mouchetée de gris sombre et au point discal plus épais.

Il n'y a en revanche aucun risque de confusion possible entre la nouvelle espèce décrite ci-dessus et les espèces *P. fortunata*, *P. unfortunata* et *P. lusa*.

Concernant les genitalia, la forme de la juxta de *P. corosha* n. sp. est caractéristique et constitue un bon critère diagnostic pour différencier ce nouveau taxon de toutes les autres espèces du groupe (attention tout de même à certaines d'entre elles qui ont une juxta assez voisine mais légèrement différente, notamment *P. angulosa*, *P. subangulosa* et *P. tolima*). L'examen attentif des genitalia – forme de la juxta et du subscaphium, structure complexe de la valve (notamment la costa intérieurement dentée à son extrémité, la forme du processus

costal et celle du processus médian) – montre une combinaison de caractères permettant une détermination fiable de la nouvelle espèce. Les sclérifications de l'édéage, bien développées, sont également caractéristiques ; quant à la vesica, son extrémité en forme de "téton" est un bon critère d'identification car, d'après les dessins figurés par POOLE (1987) dans sa révision, seule la vesica de *P. scitaria* se termine de manière assez similaire (mais les sclérifications mêmes de l'édéage sont moins complexes chez *scitaria*).

La forme du huitième sternite est également un bon caractère diagnostic ; il ressemble beaucoup à celui de *P. converga* et est assez proche de celui de *P. tolima*.

Concernant la position systématique de *P. corosha* n. sp., en suivant l'ordre actuel proposé par POOLE (1987) et dans l'attente d'une étude détaillée des relations phylogénétiques de l'ensemble des espèces du groupe 17, je propose de placer ce nouveau taxon entre *P. alticola* et *P. messidora* en me basant essentiellement sur les caractères de l'habitus.

P. corosha n. sp. n'est connu que de la localité-type dans le nord du Pérou (Amazonas). *P. messidora* et *P. alticola*, qui comptent parmi les espèces les plus proches, ont, elles aussi, été décrites du Pérou. D'après POOLE (1987), *P. messidora* se rencontre entre 1000 m et 2900 m d'altitude dans le centre et le sud du Pérou (Etats de Cusco, Huánuco, Junin, Pasco et Puno) ainsi qu'en Bolivie (Etats de Cochabamba et La Paz) ; quant à *P. alticola*, il est présent entre 600 m et 2900 m dans les Etats de Puno (Pérou) et Cochabamba (Bolivie). J'ai en collection un spécimen pris à 2500 m d'altitude dans l'Etat d'Amazonas (nord du Pérou) que j'attribue à *alticola* d'après son habitus (la dissection des genitalia n'a pas été faite pour confirmation), d'où une répartition de cette espèce plus étendue dans les Andes péruviennes que ne le suggéraient les données indiquées par Poole. D'après les spécimens examinés par ce dernier dans le cadre de sa révision, l'espèce *P. converga* vit également dans le centre et le sud du Pérou (Huánuco, Pasco, Puno) et en Bolivie (Etats de Cochabamba – d'où provient le matériel type – et La Paz), à partir de 1200 m d'altitude. Concernant *P. tolima*, il s'agit d'une espèce que Poole, d'après les six mâles qu'il a pu examiner, ne connaissait que des hautes altitudes colombiennes, uniquement dans deux localités situées entre 3200 m et 3500 m dans l'Etat de Tolima – comme le nom de l'espèce l'indique. La répartition du taxon *P. scitaria* s'étend de la Colombie au sud du Pérou, celle de *P. fraterna* atteignant les Yungas (Etat de La Paz en Bolivie) alors que *P. crepera* semble plus restreint à la Colombie et l'Equateur. Seul l'holotype de *P. elmonjensis* est connu : il provient de l'Etat de Loja en Equateur. De même, seul l'holotype de *P. boneta* est connu, capturé dans l'Etat de Pasco au Pérou. Toujours d'après POOLE (1987), *P. lepa* est une espèce colombienne qui se trouve entre 2200 m et 3200 m d'altitude dans les Etats de Cundinamarca et Tolima. On rencontre également en Bolivie *P. angulosa*, *P. subangulosa* (présent aussi dans le sud du Pérou) et *P. lusa* qui est l'espèce la plus méridionale du groupe 17 puisqu'elle atteint le nord de l'Argentine (Etat de Tucumán).

Liste systématique et synonymique des taxons de *Pero* du groupe 17

(L-T = Localité-type).

<i>P. fortunata fortunata</i> (Dognin, 1892) [L-T : Equateur, Loja] = <i>Azelina molionaria</i> Oberthür, 1912 [L-T : Equateur, Bolivar]	<i>P. corosha</i> Lévêque, n. sp. [L-T : Pérou, Amazonas]
<i>P. fortunata herissa</i> Lévêque, 2005 [L-T : Venezuela, Mérida]	<i>P. messidora</i> (Thierry-Mieg, 1894) [L-T : Pérou, sans précision]
<i>P. unfortunata</i> Poole, 1987 [L-T Bolivie, Cochabamba]	<i>P. fraterna</i> (Warren, 1907) [L-T : Pérou, Huánuco]
<i>P. angulosa</i> (Dognin, 1907) [L-T : Pérou, Puno]	<i>P. crepera</i> Prout, 1928 [L-T : Colombie, Tolima]
<i>P. subangulosa</i> Poole, 1987 [L-T : Bolivie, Cochabamba]	<i>P. scitaria</i> (Oberthür, 1883) [L-T : Pérou, Etat indé- terminé, Tambillo]
<i>P. converga</i> Poole, 1987 [L-T : Bolivie, Cochabamba]	<i>P. elmonjensis</i> (Dognin, 1900) [L-T : Equateur, Loja]
<i>P. tolima</i> Poole, 1987 [L-T : Colombie, Tolima]	<i>P. lepa</i> Poole, 1987 [L-T : Colombie, Tolima]
<i>P. alticola</i> Prout, 1928 [L-T : Pérou, Puno]	<i>P. boneta</i> Poole, 1987 [L-T : Pérou, Pasco]
	<i>P. lusa</i> Poole, 1987 [L-T : Argentine, Tucumán]

REMERCIEMENTS. – Je tiens à adresser toute ma gratitude à la Société d'Histoire naturelle Alcide d'Orbigny (Clermont-Ferrand) pour sa participation financière à la mission réalisée au Pérou en septembre 2003, mission au cours de laquelle fut découvert *P. corosha* n. sp. Je remercie également Benoît Vincent pour sa relecture attentive.

AUTEURS CITÉS

- BROWN R. M., 2007. – A new species of *Pero* Herrich-Schäffer, 1895 [sic] (Lepidoptera: Geometridae) from Mexico. *The Pan-Pacific Entomologist*, **83** (3) : 222-225, 4 fig.
- FERRIS C. D., 2003. – A new species of *Pero* from Wyoming and Idaho (Lepidoptera: Geometridae). *Bulletin of the Allyn Museum*, **142** : 1-4, 15 fig.
- HERBULOT Cl., 1990. – Un nouveau *Pero* de l'Écuador (Lepidoptera Geometridae). *Lambillionea*, **90** (4) : 68-69, 3 fig.
- 1994. – Deux nouveaux *Pero* du Venezuela et de Cuba (Lepidoptera Geometridae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, **50** : 85-86, 4 fig.
- 2002. – Huit nouveaux Geometridae d'Amérique du Sud, d'Afrique centrale et orientale et d'Asie du Sud-Est (Lepidoptera). *Lambillionea*, **102** (4) : 451-458, 19 fig.
- LÉVÊQUE A., 2005. – Description d'une nouvelle sous-espèce néotropicale du genre *Pero* Herrich-Schäffer (Lepidoptera, Geometridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **110** (1) : 25-29, 14 fig.
- 2006. – Description d'un nouveau *Pero* du Mexique et compléments à la connaissance de *P. fortunata herissa* Lévêque, 2005 (Lepidoptera, Geometridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **111** (3) : 345-352, 18 fig.
- 2007. – Description d'une nouvelle espèce de *Pero* du Pérou (Lepidoptera, Geometridae, Ennominae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **112** (3) : 389-394, 13 fig.
- PITKIN L. M., 2002. – Neotropical ennomine moths: a review of the genera (Lepidoptera: Geometridae). *Zoological Journal of the Linnean Society*, **135** : 121-401, 753 fig.
- POOLE R. W., 1987. – A Taxonomic Revision of the New World Moth Genus *Pero* (Lepidoptera: Geometridae). *Technical Bulletin of the United States Department of Agriculture*, **1698** : 259 p.
- RINDGE F. H., 1955. – A Revision of Some Species of *Pero* from the Western United States (Lepidoptera, Geometridae). *American Museum Novitates*, **1750** : 1-33, 20 fig., 1 tab.
- SCOBLE M. J. ed., 1999. – *Geometrid moths of the World, a catalogue (Lepidoptera, Geometridae)*. 2 vol. CSIRO Publishing, Collingwood, xxv + 1016 p. + index (129 p. × 2).
- VARGAS H. A., 2007. – Una Nueva Especie de *Pero* Herrich-Schäffer (Lepidoptera: Geometridae) del Norte de Chile. *Neotropical Entomology*, **36** (4) : 529-531, 7 fig.

William DELLA GIUSTINA. – Une nouvelle espèce espagnole de Delphacidae (Hem., Auchenorrhyncha, Fulgoromorpha)

Résumé. – Une nouvelle espèce de Delphacide, *Metropis remanei* n. sp., est brièvement décrite d'Espagne du Sud-Est. D'autres détails seront donnés dans l'ouvrage sur la faune des Delphacidae de l'Europe occidentale, à paraître dans le courant du second semestre de cette année.

Summary. – **A new species of Delphacidae from Spain (Hem., Auchenorrhyncha, Fulgoromorpha).** A new species of Delphacide, *Metropis remanei* n. sp., is shortly described from South-East of Spain. More details will be given in the book on the Delphacidae fauna of occidental Europe to be published during the second semester of 2010.

Keywords. – Auchenorrhyncha, Fulgoromorpha, Delphacidae, *Metropis*, new species, Spain, taxonomy.

***Metropis remanei* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Espagne, province de Granada, Veleta, *Remane rec.*, in Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN).

ALLOTYPE : *idem* holotype (MNHN).

Description. – *Mâle*. Corps entièrement brun foncé à noirâtre, brillant, mais les antennes, comme les pattes, sont plus claires.